

## Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions

Marcel Besson, est né le 6 août 1889 à Lyon, et décédé à Paris le 17 août 1937,

Marcel Besson, dès sa jeunesse, est attirée par l'aviation naissante. Il pratique l'aéromodélisme, mais désire réaliser une œuvre personnelle. Il se rend en région parisienne pour assister aux premiers vols de l'époque Nous n'avons pas trouvé de brevet de pilote d'avion à son nom.



Dans un petit atelier loué à Saint Cyr (Yvelines) inspiré dans ses projets par la formule 'canard' développée par les frères Voisin, Marcel Besson dessine un monoplan canard, le Besson H-1, au fuselage en tubes d'acier, doté d'un moteur propulsif. Il est construit en 1910 par Louis Clement et sera présenté en 1911 au Salon de la Locomotion aérienne. Le Besson H-2 est présenté à l'Exposition de 1912 et testé par l'Armée à Reims.



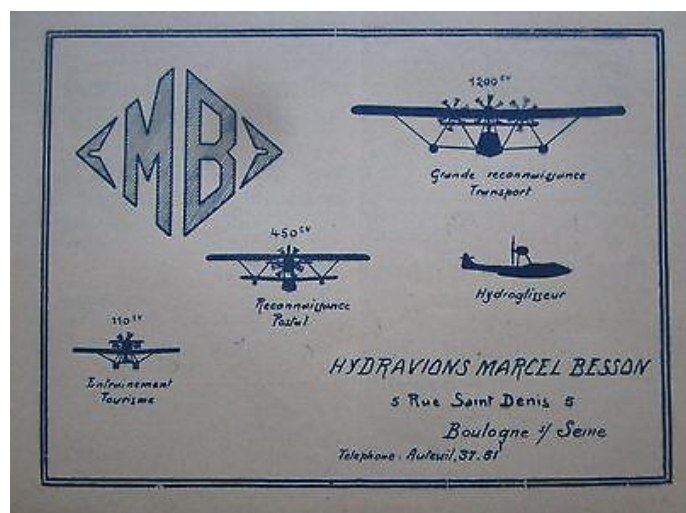
## Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions

Au début de la Première Guerre mondiale, le Service de l'Aviation maritime comptait que 25 avions et 14 pilotes. Constatant ce manque de matériels, Marcel Besson se lance alors dans l'étude d'un hydravion à coque de combat et réalise un triplan biplace de patrouille maritime équipé d'un moteur Renault de 95 ch dont les essais débutent en février 1915 à Boulogne-sur-Seine, mais qui est refusé en raison de performances insuffisantes. Un second appareil à moteur Renault de 150 ch est refusé à son tour, mais avec un Hispano-Suiza de 180 ch, il attire l'attention de la Marine, qui commande finalement 365 appareils. Marcel Besson ne disposant pas d'usine, l'appareil est fabriqué par le constructeur Georges Lévy. L'hydravion est donc désigné Lévy-Besson. La construction de cet appareil se révéla compliquée et les premiers exemplaires n'arrivèrent dans les Centres d'Aviation Maritime qu'en mars 1918, trop tard pour participer à la guerre. Peu appréciés par les équipages, les 207 appareils construits volèrent peu.

Au cours de la guerre, Marcel Besson ne se contente pas de concevoir des hydravions: il invente également un certain nombre de dispositifs: en 1916, il met au point pour la Marine un lance-bombes permettant d'accrocher les obus de 105 mm équipés d'ailettes, dit Bombe Type A, sur les flancs de la coque d'un hydravion; il met aussi au point une tourelle pour hydravions; introduit en France l'usage de la mitrailleuse Colt à chargeurs rigides; en 1918, il invente la bombe planante en adaptant une aile sur un obus léger.

Marcel Besson poursuit le développement des hydravions à coque multiplans, s'intéressant exclusivement aux besoins de la Marine nationale. Marcel Besson crée en 1918 à Paris la Société de Constructions Aéronautiques et Navales Marcel Besson, dont les bureaux sont installés 5 rue Saint-Denis et les ateliers 17 bis rue Béranger à Paris et 18 rue des Abondances à Boulogne-sur-Seine. Tous seront transférés à Boulogne en 1919. De 1919 à 1928, cette société produit de nombreux modèles, du plus petit au plus grand, mais sans succès de série.

Toutes ces machines restent au stade du prototype.





Au lendemain de la guerre, la Société de Constructions Aéronautiques et Navales Marcel Besson s'installe à Boulogne sur Seine.

De 1919 à 1928, la société produisit de nombreux modèles, mais sans grand succès de série:

Besson H-3, au Salon de la Locomotion aérienne de Paris en 1919, Marcel Besson exposa un petit hydravion triplan biplace, le Besson H-3, à coque, équipé d'un moteur le Rhône de 60 ch. Sous-motorisé, cet appareil fut équipé l'année suivante avec un Clerget 130 ch. Il devait rester unique.

MB H-5, cet hydravion quadriplan fut conçu en 1922 afin d'assurer la liaison entre Marseille et Alger pour une vingtaine de passagers. L'appareil qui débuta ses essais en 1922

## Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions

à la CEPA de Saint Raphaël connu une carrière aussi courte que discrète. Equipé de quatre moteurs en étoile Salmson de 260 cv, le MB H- 5 fut confié à Maurice Hurel qui réalisa les premiers vols. On reprocha au MB H-5 devenu MB H 11, une stabilité longitudinale excessive qui le rendait peu maniable, et aucune commande ne se matérialisa.



MB H-6, hydravion de transport postal à coque monoplace de petite taille, triplan à ailes inégales, exposé au Grand Palais à l'occasion de l'Exposition de la Locomotion aérienne en décembre 1921. L'unique MB H-6 fut inscrit pour la course Marseille-Monaco, piloté par Jules Duclos, dans le cadre du Meeting d'hydravions de Monaco en 1922, puis on n'entendit plus parler de lui.

(sous réserve) MB-29, en 1921, Marcel Besson conçoit un hydroglisseur sur lequel Lucien Dupont bat le record du monde de vitesse sur l'eau en dépassant les 138 km/h à Meulan au plan d'eau des Mureaux en décembre 1920 ou /janvier 1924.



MB-35, hydravion militaire de reconnaissance, monoplan à aile basse, à flotteurs, conçu en 1928, pour être embarqué à bord du sous-marin 'Surcouf'. Le premier appareil a été détruit au cours des essais et le deuxième a été converti en MB.41, prototype du Marcel Besson MB-411, qui a été utilisé sur le 'Surcouf'.

## Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions



Besson MB-36, hydravion trimoteur monoplane à ailes parasol destiné à être utilisé soit comme bombardier ou comme transport commercial. Il était propulsé par trois moteurs radiaux Gnome-Rhône de 420 cv. Le prototype construit, immatriculé F-AKEJ, variante commerciale prévue pour 10 passagers conçue en 1926, mais qui n'a volé que le 15 mai 1930 en raison de graves difficultés financières que connaissait la société Besson. Au moment de son premier vol, la société avait été reprise par la société ANF Mureaux. Mais après que l'hydravion ait perdu un flotteur stabilisateur lors des essais officiels et, en raison de ses mauvaises performances globales, le projet a finalement été abandonné et le MB-36 a été mis au rebut.





## Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions

La Société de Constructions Aéronautiques et Navales Marcel Besson est rachetée en 1929 par A.N.F. Les Mureaux, qui poursuit les programmes en cours

Le dernier hydravion, conçu par Marcel Besson et construit par ANF-Les Mureaux, était un petit hydravion de reconnaissance biplace MB-411 'Pétrel', construit en bois, destiné à être embarqué à bord du sous-marin 'Surcouf', sa petite taille devant permettre de l'entreposer dans une cale de 2 m de diamètre et 7 m de long. Il devait pouvoir être sorti de la soute et mis en œuvre rapidement pour effectuer les réglages des tirs ou des vols d'observation dans un large périmètre autour du sous-marin. La mise à l'eau de cet appareil était très délicate et nécessitait une mer calme, donc d'un emploi opérationnel limité. En 1942, il est utilisé en Angleterre par les Forces Françaises Libres pour des opérations de surveillance côtière avant d'être retiré du service en 1943.



Le 'Surcouf' était un formidable croiseur sous-marin très fortement armé qui devait représenter le summum de la technique et une arme pratiquement invincible. En opération à partir de la Martinique après l'armistice de juin 1940, il coule corps et biens avec son équipage de 103 marins au cours de la nuit du 18 au 19 février 1942 dans la mer des Antilles suite à un abordage accidentel avec un cargo américain ou, version plus probable, à cause d'un bombardement par méprise de la part d'un hydravion américain.

*Marcel BESSON, un lyonnais, concepteur d'hydravions (C) CALM 04/2023*